PARTS OF THE ORIGINAL DOCUMENT

ARE OF POOR REPRODUCTIVE QUALITY

---

CERTAINES PARTIES DU DOCUMENT ORIGINAL

SONT DE PIÈTRE QUALITÉ DE REPRODUCTION

Societe de la Place des Arts
de Montreal

# S O M M A I R E


Lettre à la vice-première ministre et ministre des Affaires culturelles ..... 2

Conseil d'administration et membres de la direction ..... 3

Message du président ..... 4

Rapport du directeur général ..... 6

Nos administrateurs ..... 11

États financiers ..... 12

Activités : de grandes émotions ! ..... 18

Montréal, le 19 janvier 1988

Madame Lise Bacon
Vice-première ministre
et ministre des Affaires culturelles
225, boulevard Grande-Allée Est
Québec (Québec)

Madame la ministre,

Conformément à l'article 27 de la loi régissant la Société de la Place des Arts de Montréal, je suis heureux de vous présenter, au nom des membres de la Société, le rapport annuel ainsi que les états financiers de l'exercice qui s'est terminé le 2 septembre 1987.

Veuillez agréer, Madame la ministre, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le président du Conseil d'administration,

Guy Joron

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

▼ **Guy Joron,** président
Administrateur

▼ **Alan B. Gold,** vice-président
Juge en chef, Cour supérieure du Québec

▼▼ **Roger Gallpeau**
Directeur des Finances, Ville de Montréal

▼▼ **Jean Morissette**
Président, Société commerciale Ville-Marie

▼▼▼ **Gratia O'Leary**
Relationniste

▼▼▼ **Salvatore Sciascia**
Président, Pavages S.A.

▼▼▼ **Barbara Seal**
Conseillère municipale, Ville de Hampstead

▼ / ▼▼ **Robert Vinet, c.a.**
Président, Gestion RVA

**Jean-Claude Delorme,** président honoraire
Président et directeur général de Téléglobe

▼ Membres du Comité exécutif
▼▼ Membres du Comité de vérification
▼▼▼ Membres du Comité de développement

## MEMBRES DE LA DIRECTION

**Guy Morin**
Directeur général

**Raymond Dion**
Directeur administratif et
directeur général adjoint

**France Fortin**
Conseillère juridique et
adjointe au directeur général

**Henri Barras**
Directeur artistique

**Rosaire Barry**
Directeur de la Sécurité

**Gilles Berthiaume**
Directeur de l'Exploitation
des salles et des Services scéniques

**Danielle P.-Bracconier**
Directrice des Communications

**Florent Charbonneau**
Directeur de la Location
et coordonnateur de la Programmation

**André Coulombe**
Directeur des Services comptables

**René Dubord**
Directeur de la Gestion des édifices

**Gaston Morin**
Directeur de la Billetterie et du Stationnement

# MESSAGE DU PRÉSIDENT

Dans quelques années, peut-être en 1992, l'Orchestre symphonique de Montréal quittera vraisemblablement la Place des Arts, son domicile depuis 1963, pour s'installer dans une nouvelle salle de concert. L'Opéra de Montréal deviendra alors le premier locataire de la Salle Wilfrid-Pelletier, les Grands Ballets Canadiens le second. Il est en outre possible que l'Orchestre Métropolitain, en plus des concerts réguliers qu'il tient déjà à la Place des Arts, soit appelé à devenir l'orchestre de l'Opéra de Montréal, car l'Orchestre symphonique de Montréal ne pourra tenir ce rôle puisque des concerts pourraient avoir lieu des soirs d'opéra. Ainsi, les éléments principaux de la programmation de la Salle Wilfrid-Pelletier demeureront, pour l'essentiel, inchangés : musique, art lyrique et danse. C'est la vocation que les concepteurs ont donnée à cette salle et c'est pour qu'elle remplisse ce rôle que les gouvernements successifs l'ont appuyée financièrement depuis son ouverture. Elle demeurera un lieu d'art et d'éducation animé par les grandes entreprises culturelles à but non lucratif avant d'être un lieu de distraction ou de divertissement.

Si le rôle que jouent ces entreprises est évident au plan culturel (nous transmettre l'héritage du passé et créer celui de l'avenir), leur impact économique est moins connu. Pourtant, près des deux tiers de leurs budgets annuels sont des cachets versés à des artistes et des techniciens, salaires sur lesquels l'État perçoit des impôts aussi importants que les subventions octroyées aux compagnies qui les emploient, sans compter la taxe dite d'amusement que la Ville de Montréal, à peu près seule au Canada, perçoit sur la vente de leurs billets. Mais au-delà de la création directe d'emplois, les retombées économiques indirectes générées par les entreprises culturelles sont considérables, parfois même supérieures à certaines industries traditionnelles. Enfin, elles sont de plus en plus perçues, non seulement comme l'un des grands attraits touristiques de Montréal, mais comme composante essentielle de la qualité de vie de notre milieu et, à ce titre, un pôle d'attraction et de développement économique.

Toutefois, la précarité de la santé financière de ces entreprises nous incite à rechercher de nouveaux moyens pour assurer leur pérennité. L'Opéra de Montréal, les Grands Ballets Canadiens et l'Orchestre Métropolitain ont, ensemble, des dépenses annuelles d'un peu plus de dix millions, soit à peu près le même montant que la Société de la Place des Arts. La moitié environ de ces dépenses est couverte par la vente des billets, le solde principalement par des subventions gouvernementales et, très marginalement, par le mécénat privé. Les trois entreprises ont, chacune, d'importants déficits accumulés, et toutes marchent « sur la corde raide ». Aussi ont-elles dû récemment diminuer le nombre de leurs représentations, déjà peu élevé pour une agglomération de trois millions d'habitants qui se veut, en plus, la métropole culturelle de tout un peuple. À titre d'exemple, Montréal verra vingt-quatre représentations d'opéra l'année prochaine. Toronto, avec une population très légèrement supérieure, en verra cinquante-quatre. Et pour donner une idée de ce qui se passe en Europe, notons que la saison régulière à Berlin-Ouest (2,2 millions d'habitants) comprend plus de deux cents représentations d'opéra. Il est vrai qu'en Allemagne, l'État subventionne environ 75 % du coût (90 % en Suède), ce qui permet de garder le prix des billets à un niveau relativement accessible au plus grand nombre.

La solution de la crise financière qui menace aujourd'hui la survie de plusieurs de nos grandes institutions n'est pas simple. Le prix des billets ne peut être augmenté qu'au risque de perdre des clients, alors qu'il faudrait peut-être le baisser pour faciliter l'accès à un plus grand nombre. Les gouvernements tiennent les cordes de leur bourse bien serrées et, même si leur contribution aux

arts reste dérisoire comparée à la pratique européenne, on ne peut guère s'attendre à des largesses immédiates. D'autant plus qu'il est rare que les trois paliers de gouvernement aient simultanément le même engouement pour les arts. Enfin, l'importance du mécénat privé, et plus particulièrement des dons corporatifs, étant directement liée au nombre de sièges sociaux importants dans la ville, Montréal se bercerait d'illusions si elle espérait les mêmes résultats en calquant le modèle torontois ou new-yorkais. Les chiffres suivants des contributions privées l'année dernière à l'opéra sont éloquents :
Opéra de Montréal : 669 662 $
Canadian Opera Company (Toronto) : 5 182 864 $
Metropolitan Opera (New York) : de 15 à 20 millions
Et les disproportions en ce qui concerne le ballet sont pires encore.

Même si l'on peut s'attendre, heureusement, à une plus grande contribution de nos entreprises de taille moyenne au fur et à mesure que l'habitude de l'investissement culturel se répand, il faut chercher en même temps d'autres avenues si l'on veut dégager nos grandes entreprises culturelles de l'étau financier, leur assurer la stabilité nécessaire et surtout leur permettre de croître et d'innover. Je vois deux avenues jusqu'ici inexplorées à Montréal.

La première serait une forme de rapprochement, dont l'étendue reste à déterminer, des entreprises concernées à la Société de la Place des Arts, la seule dont le béton assure la pérennité. On devine rapidement les économies réalisables par la mise en commun des différents services de soutien. Mais on peut imaginer aussi, en s'inspirant du modèle européen, une intégration plus poussée. En effet, ce que l'on appelle là-bas l'Opéra de Bordeaux ou de Paris, de Hambourg ou de Berlin, etc., c'est non seulement le bâtiment qui les abrite, mais c'est une organisation permanente regroupant un orchestre, des choeurs, une compagnie d'opéra et de ballet. On ne saurait dire aujourd'hui si ce modèle, qui incidemment est aussi partiellement celui du Centre national des Arts d'Ottawa et du Kennedy Centre de Washington, est la solution faite sur mesure pour Montréal. Mais il m'apparaît inévitable de devoir regrouper nos forces d'une manière quelconque si nous voulons éviter de revivre les disparitions épisodiques que nous avons trop connues à Montréal dans le passé.

Enfin, la deuxième avenue à explorer concerne un engagement beaucoup plus grand de la Communauté urbaine et de la Ville de Montréal. Les exemples de villes à travers le monde qui ont su se développer ou se régénérer en privilégiant les arts sont nombreux. Dans la plupart des cas cependant, en plus de contribuer financièrement, le gouvernement municipal a pris l'initiative. Montréal doit prendre fait et cause en faveur de ses entreprises culturelles. Ce sont elles qui peuvent faire sa renommée, attirer ici spectateurs et créateurs, créer des emplois et contribuer à son développement économique.

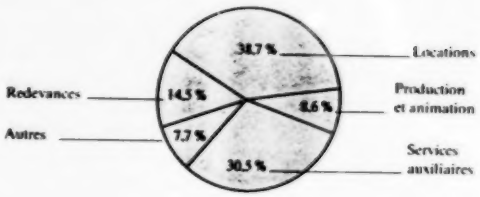
Il n'y a que peu d'emplois locaux et peu de retombées à l'importation de comédies musicales pré-emballées à Broadway et qui passent par Montréal en septième année de tournée. La Place des Arts, propriété publique et, à ce titre, instrument de politique culturelle, n'est pas vouée à ce type de divertissement. C'est là le rôle des salles privées. La Place des Arts se veut, elle, le domicile de nos grandes compagnies des arts de la scène, le lieu où les artistes qui les composent peuvent travailler, contribuant ainsi à l'enrichissement économique et culturel non seulement de Montréal, mais de tout le Québec. Mais il faut, pour que cet objectif soit atteint, donner à nos institutions à la fois une structure qui maximise l'efficacité et des moyens financiers suffisants. Et le temps presse...

**Guy Jarsa**

## REVENUS

Pour une deuxième année consécutive, la Société de la Place des Arts de Montréal connaît une augmentation de ses revenus, soit 26,4 % par rapport à 1985-1986. Cette croissance est due principalement à l'augmentation des revenus provenant de la location des salles, de la redevance et du nombre de spectateurs, ainsi que des revenus générés par les divers services auxiliaires tels le stationnement, les bars, les vestiaires, etc. En fait, des modifications à la structure de tarification du stationnement et des bars ont contribué à ces résultats. L'an passé, nous avions mentionné qu'il serait difficile de répéter cette performance au cours des prochaines années. Nous nous réjouissons d'avoir atteint ces nouveaux sommets, mais, à nouveau, nous devons souligner que nos salles sont parmi les plus louées et occupées au Canada. Néanmoins, nous continuerons à faire des efforts afin d'augmenter les revenus, tout particulièrement en ce qui concerne les locations privées et les réceptions.

**Répartition des revenus 1986-1987**



Le Comité de gestion, formé des directeurs de chacun des services, coordonne les actions de chacun des services. De gauche à droite, assis : André Coulombe, Danielle P.-Braconnier, Rosaire Barry et Gilles Berthiaume ; debout : Raymond Dionne, Florent Charbonneau, France Fortin, Guy Morin, René Dubord, Gaston Morin et Henri Barras.

## RÉSULTATS DE FONCTIONNEMENT

chiffres comparés des cinq dernières années (en millions de dollars)

| | 1982<br>1983 | 1983<br>1984 | %<br>d'augm. | 1984<br>1985 | %<br>d'augm. | 1985<br>1986 | %<br>d'augm. | 1986<br>1987 | %<br>d'augm. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Revenus | 5,1 | 5,6 | 10 % | 5,4 | - 3,5 % | 6,2 | 14,3 % | 7,9 | 26,4 % |
| Subvention de fonctionnement | 3,5 | 3,8 | | 3,9 | | 4,0 | | 4,0* | |
| | 8,6 | 9,4 | | 9,3 | | 10,2 | | 11,9 | |
| Dépenses | 8,6 | 9,4 | 9,7 % | 9,3 | - 0,8 % | 10,2 | 8,7 % | 11,3 | 10,5 % |
| Excédent | — | — | | — | | — | | 0,6 | |

* Le ministère des Affaires culturelles a versé pour l'exercice 1986-1987 une subvention de fonctionnement de 4 023 000 $. Pour la première fois, la Société reçoit une subvention de fonctionnement s'appuyant sur une enveloppe budgétaire, laquelle provient du ministère des Affaires culturelles. Précédemment, les subventions de fonctionnement provenaient du fonds consolidé du gouvernement du Québec et couvraient le déficit d'exploitation.

## DÉPENSES D'EXPLOITATION

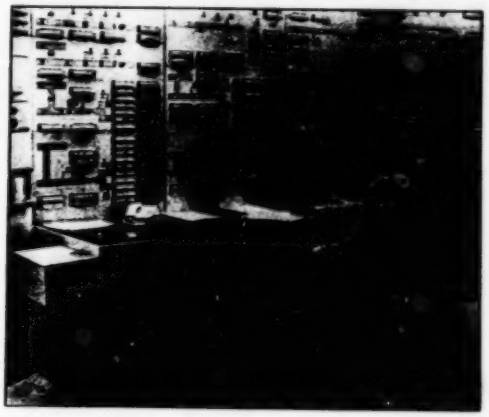
L'augmentation des dépenses par rapport à l'exercice précédent se situe à 10,5 %. Il faut souligner que l'écart entre l'excédent des dépenses sur les revenus de 1986-1987, par rapport à 1985-1986, fut diminué de 14,1 %. Notre vaste complexe immobilier nous force à des dépenses annuelles considérables. Ainsi en 1986-1987, 42,5 % des dépenses furent reliées à nos immeubles (énergie, entretien, sécurité, etc.). En 1987-1988, nous porterons une attention particulière à ces postes.

## SERVICE DE LA DETTE

La dette obligataire de la Société demeure très élevée à 34 227 492 $, dont 6 000 000 $ pour les réparations majeures en cours. Pour l'exercice 1986-1987, cette dette a coûté au gouvernement du Québec la somme de 3 791 973 $ dont 814 000 $ à titre de remboursement d'obligations (269 000 $) ou de dépôts au fonds d'amortissement (545 000 $) et 2 977 973 $ à titre d'intérêts sur obligations. Par ailleurs, les fonds d'amortissement ont produit des revenus de 7 046 $ pour un coût net de 3 784 927 $ comparativement à 9 140 150 $ pour l'exercice précédent.

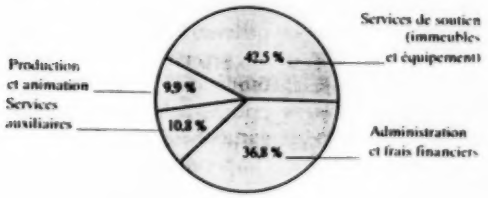
Cette situation, déjà décrite dans le dernier rapport annuel, laisse la Société dans une situation défavorable par rapport à d'autres centres culturels tels le Centre national des Arts d'Ottawa, le Lincoln Center de New York, le Grand Théâtre de Québec, dont le service de la dette est soit inexistant, soit beaucoup moins élevé.

André Dallaire, agent de sécurité, assure un rôle indispensable au poste central de sécurité des édifices de la Place des Arts.



Éloi Lachance, contremaître, vérifie, au centre de contrôle, les températures ambiantes des bureaux et des salles.

**Répartition des dépenses 1986-1987**




## DÉPENSES SPÉCIALES D'IMMOBILISATIONS

Le plan triennal de dépenses spéciales d'immobilisations, au montant de 14 707 000 $, approuvé par le gouvernement du Québec par décret du 5 juin 1985, arrive à terme. Au cours de l'exercice 1986-1987, des travaux ont été exécutés pour un montant de 1 083 400 $, portant le total à 12 496 900 $. Le solde de 2 210 100 $ est engagé dans des travaux qui seront réalisés sous peu. À ce moment, le plan triennal, lequel fait partie du plan quinquennal (voir note 5 des états financiers), sera complété. Ce solde aurait normalement dû être affecté à des dépenses d'immobilisations au cours de l'exercice 1986-1987. Entre autres, des travaux avaient été prévus afin de permettre des raccordements entre le Musée d'Art contemporain de Montréal et nos édifices. Tel ne fut pas le cas, en raison de l'imposition d'un moratoire sur les travaux du Musée d'Art contemporain de Montréal.

## MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

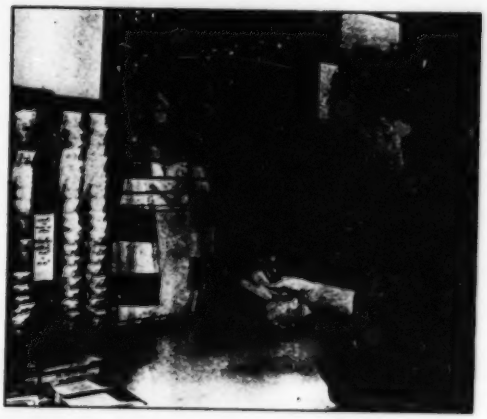
En décembre 1986, la ministre des Affaires culturelles levait le moratoire sur les travaux de construction du Musée d'Art contemporain de Montréal et formait, afin de mener à bien le projet de construction, un comité directeur constitué de représentants du ministère des Affaires culturelles, de la Société immobilière du Québec, du Musée d'Art contemporain de Montréal et de la Société de la Place des Arts de Montréal. La présidence de ce comité fut confiée au directeur général de la Société de la Place des Arts de Montréal. À la fin de l'exercice, les besoins muséologiques, ainsi qu'une première évaluation du coût du projet, étaient soumis au gouvernement. Normalement, les travaux du Musée d'Art contemporain devraient débuter au cours de 1988.

## PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT SCÉNIQUE DE LA SALLE WILFRID-PELLETIER

Au printemps 1987, la Société a soumis au gouvernement du Québec un projet de réaménagement de la scène et de l'arrière-scène de la Salle Wilfrid-Pelletier ainsi que de parachèvement du quadrilatère de la Place des Arts. Cet important projet comprend, entre autres, un agrandissement des espaces de dégagement de la scène de la Salle Wilfrid-Pelletier, un agrandissement de la fosse d'orchestre, la relocalisation de loges des artistes et d'une salle de répétitions, etc. De plus, les plans prévoient la construction d'un édifice à bureaux devant servir en particulier au milieu culturel, ainsi qu'un théâtre de quatre cents fauteuils.
L'étude de ce dossier se poursuit.

Michelle Beaudoin, du service de la Comptabilité, compile chaque semaine sur ordinateur les données relatives à la paie du personnel.

Édouard Witkowski, préposé au stationnement, accueille chaque jour plusieurs centaines de travailleurs du centre-ville ou spectateurs de la Place des Arts.



Lynda Nadeau, comme toutes ses collègues de la Billetterie, assure quotidiennement un lien direct entre la Place des Arts et le public.

## COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT

À sa séance du 19 juin 1987, le Conseil d'administration créait un Comité de développement formé de trois administrateurs de la Société de la Place des Arts de Montréal, en l'occurence mesdames Gratia O'Leary et Barbara Seal, ainsi que monsieur Salvatore Sciascia. Ce comité a pour fonctions de travailler aux orientations de la Société, de voir à la préparation d'un plan de développement et d'explorer des avenues devant permettre à la Société de continuer à jouer son rôle de leader culturel.

## FONDS DE PRODUCTION

Au début de septembre 1987, la vice-première ministre et ministre des Affaires culturelles du Québec, madame Lise Bacon, demandait à la Société de prélever, à même l'excédent de l'exercice 1986-1987, une réserve de 500 000 $ afin de créer un fonds de production. La ministre demandait d'accorder la priorité à la comédie musicale et une attention particulière à la relève. Cette décision témoigne de l'importance que le gouvernement du Québec et la Société de la Place des Arts de Montréal attachent au support de nos artistes et de leurs créations.

## CONVENTIONS COLLECTIVES

La Société de la Place des Arts a signé une convention collective de travail d'une durée de trois ans se terminant le 31 décembre 1988 avec le syndicat représentant les préposés réguliers à la sécurité.

Quatre ententes de principe sont également intervenues :

une entente avec le syndicat représentant les préposés aux bars pour une convention d'une durée de trois ans se terminant le 31 octobre 1989 ;

une entente avec le syndicat représentant les préposés à temps partiel à la sécurité pour une convention d'une durée de trois ans se terminant le 30 mars 1989 ;

une entente avec le syndicat représentant les techniciens de scène pour une convention d'un an se terminant le 31 août 1987 ;

une entente avec le syndicat représentant les chefs habilleurs et assistants chefs habilleurs pour une convention d'une durée d'un an se terminant le 31 août 1987 .

## RESSOURCES HUMAINES

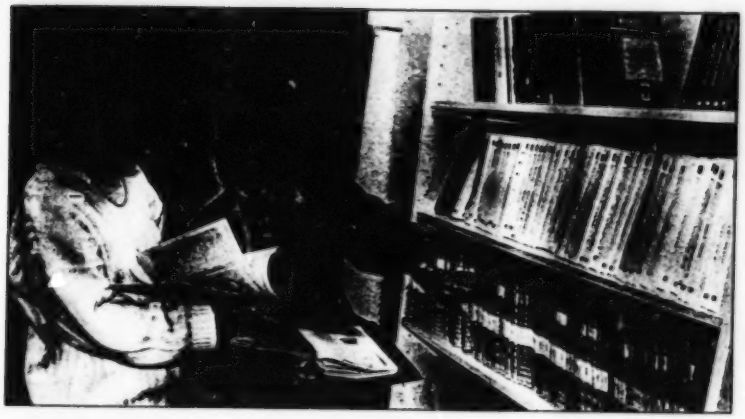
Monsieur René Dubord, ingénieur, fut confirmé au poste de directeur de la Gestion des édifices. Précédemment, il occupait le poste de directeur de l'Aménagement au Crédit Foncier.

Par ailleurs, madame Danielle P.-Braconnier devenait directrice des Communications. Elle remplace madame Denise Melillo, laquelle dirigeait ce service depuis neuf ans. Madame Braconnier fut directrice des Communications à l'Industrielle-Alliance Compagnie d'assurance.

Un changement à la structure d'opération de nos salles fut effectué au mois d'août. La clientèle de la Société de la Place des Arts de Montréal peut maintenant compter sur la présence d'un gérant de soir, lequel coordonne les opérations lors des spectacles. Madame Anne-Marie Legault, messieurs Louis Butcher et François Prégent occupent en rotation ce poste.

Nous ne pouvons passer sous silence le départ de monsieur Maurice Leblanc, lequel nous quitte après plus de vingt-cinq années de service. Il était l'employé comptant le plus d'ancienneté à la Place des Arts. Nous lui souhaitons une heureuse retraite.

L'effort continu et l'enthousiasme de notre personnel furent sans doute les facteurs dominants des succès de la Place des Arts au cours de cet exercice. Sans cette équipe, les nouveaux sommets atteints n'auraient jamais été possibles.



Lyne Brunelle et Gabrielle Lachance, du Contentieux, doivent fréquemment consulter les archives de la Place des Arts.

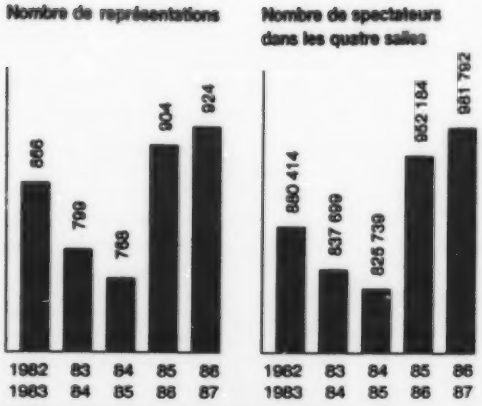
Michèle Talbot, rédactrice, et Josée Paradis, graphiste, toutes deux du service des Communications, mettent la touche finale à l'affiche d'une pièce présentée au Théâtre du Café de la Place.

## TRAVAUX DE RÉNOVATION

Suite à l'offre du plan de bi-énergie d'Hydro-Québec au printemps 1986, la Place des Arts a procédé, sur les recommandations de ses ingénieurs, au remplacement de l'une des trois chaudières gaz-huile par une chaudière électrique. Avant la fin de mars 1988, la Société procédera également à l'installation d'un refroidisseur thermo-pompe, à l'amélioration de la centrale de réfrigération et de certaines composantes vétustes des chaudières existantes. Ces améliorations, au coût d'environ un million de dollars, permettront de réduire sensiblement les coûts de chauffage et d'électricité. Pour ces travaux, Hydro-Québec accorde une subvention de 649 000 $ ainsi qu'un prêt sans intérêt de 275 000 $ remboursable sur quatre ans.

## REPRÉSENTATIONS ET SPECTATEURS

1986-1987 fut certes l'une des meilleures années de la Place des Arts. En effet, 981 792 spectateurs ont franchi les guichets des quatre salles, ce qui représente une augmentation de 3,1 % par rapport à 1985-1986. Au total, 924 représentations furent données, soit une augmentation de 2,2 %. Il est à noter que ces statistiques ne tiennent pas compte des locations privées, des expositions et des activités des Heures de la Place. Tout compte fait, plus d'un million de personnes ont fréquenté la Place des Arts en 1986-1987. La Salle Wilfrid-Pelletier a accueilli 590 663 spectateurs, en excluant les spectateurs aux activités des Heures de la Place présentées au Piano nobile. Notons que l'Orchestre symphonique de Montréal, L'Opéra de Montréal et les Grands Ballets Canadiens, principaux locataires




Chiffres comparés des cinq dernières années

N'incluent pas les locations privées, les expositions et les *Heures de la Place*.

Au service de la Direction artistique et de l'Animation, Andrée Côté, adjointe au développement, Claude Paré, adjoint à la production et Chantal Malo, adjointe à l'administration, règlent les derniers détails techniques pour une nouvelle production au Théâtre du Café de la Place.

Gilbert Bélair, placeur, accueille les spectateurs à la Salle Wilfrid-Pelletier.

de la Salle Wilfrid-Pelletier, ont pour leur part attiré 316 970 personnes, soit 53,6 % de la clientèle totale de cette salle.

## GEL DU LOYER DES SALLES

Pour la deuxième année consécutive, les tarifs de location des salles sont demeurés les mêmes. Comme l'an dernier également, des rabais de 20 % ont été consentis pour la période estivale, du 15 juin au 31 août 1987, avec escompte supplémentaire de 5 % au locataire qui utilisait une salle pour plus de six jours consécutifs. Cette politique fut également reconduite pour la période des Fêtes 1986-1987. La Place des Arts entend maintenir les loyers au plus bas niveau possible et ce, le plus longtemps possible.

## C O N C L U S I O N

L'exercice 1986-1987 fut remarquable tant sur le plan artistique que sur le plan des résultats d'exploitation. Le personnel est très fier de la contribution de la Place des Arts à la vie culturelle québécoise. La Société est heureuse de pouvoir présenter des résultats financiers montrant un excédent de plus de 600 000 $. Je suis persuadé que toute l'équipe reste motivée à poursuivre la réalisation de notre mandat. Cependant, nous vivons dans une économie fragile et à l'intérieur d'un secteur où la marge de manoeuvre nous apparaît de plus en plus restreinte. Tous les partenaires doivent en être conscients et agir en conséquence. Nous pourrons ainsi fournir à la population une contribution jusqu'ici inégalée.

**Guy Morin**

# NOS ADMINISTRATEURS

Quatre nouveaux administrateurs furent nommés par le gouvernement du Québec au cours de l'année, soit madame Barbara Seal, messieurs Jean Morrissette, Salvatore Sciascia et Laurence Alexander Lafford. Malheureusement, monsieur Lafford décédait quelques mois à peine après sa nomination. Nous réitérons nos condoléances à sa famille.

Par ailleurs, au terme de leurs mandats quittaient monsieur Jacques Girard, lequel siégeait également au Comité exécutif, ainsi que mesdames Suzane Mia-Dumont, Marie Lambert et monsieur André Charron. Ces départs ne nous laissent pas indifférents ; leur participation fut de grande valeur et nous les en remercions sincèrement.

Au cours de 1986-1987, le Conseil d'administration siégeait à cinq reprises, alors que se tenaient sept séances du Comité exécutif. Pour sa part, le Comité de vérification, présidé par monsieur Robert Vinet et, par la suite, par monsieur Roger Galipeau, se réunissait douze fois. Le nouveau Comité de développement, présidé par madame Gratia O'Leary, n'a siégé qu'à une occasion.

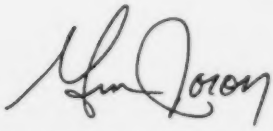
# ÉTATS FINANCIERS
## de l'exercice terminé le 2 septembre 1987

**Société de la Place des Arts de Montréal**
(L.R.Q., chapitre S-12.1)

**Bilan au 2 septembre 1987**

| (1986 : 3 septembre) | 1987 | 1986 |
|---|---|---|
| | | (note 11) |
| **Actif** | $ | $ |
| Encaisse | 22 202 | — |
| Débiteurs | 225 209 | 154 165 |
| Construction en cours (note 3) | 2 525 898 | 2 341 017 |
| Subvention à recevoir du gouvernement du Québec | 1 079 773 | 2 079 673 |
| Stocks et frais payés d'avance | 129 329 | 121 033 |
| Immobilisations (note 4) | 48 814 601 | 48 814 601 |
| Réparations majeures en cours (note 5) | 21 914 616 | 19 647 256 |
| | 74 711 628 | 73 157 745 |
| **Passif** | | |
| Chèques en circulation moins encaisse | — | 525 422 |
| Emprunts et avances bancaires (note 3) | 2 525 898 | 2 841 017 |
| Fournisseurs et frais courus | 1 379 601 | 1 310 219 |
| Dépôts - Locations et ventes de billets | 809 805 | 540 283 |
| Dette à long terme relative aux immobilisations (note 6) | 28 227 492 | 29 048 538 |
| Dette à long terme relative aux réparations majeures en cours (note 7) | 20 578 351 | 19 126 203 |
| | 53 521 147 | 53 391 682 |
| **Avoir** | 21 190 481 | 19 766 063 |
| | 74 711 628 | 73 157 745 |

Événement postérieur à la date du bilan (note 10)
Pour le Conseil d'administration



Guy Joron, président

Alan B. Gold, vice-président

**Avoir**
de l'exercice terminé le 2 septembre 1987

| | 1987 | 1986 |
|---|---|---|
| | | (note 11) |
| | $ | $ |
| Solde au début | 19 766 063 | 13 684 601 |
| Excédent de la subvention et des revenus sur les dépenses | 603 372 | — |
| Contribution du gouvernement du Québec | | |
| — au remboursement des dettes à long terme | 269 000 | 5 775 000 |
| — au fonds d'amortissement | 545 000 | — |
| Revenus du fonds d'amortissement (note 6) | 7 046 | — |
| Gain sur rachats anticipés d'obligations à fonds d'amortissement | — | 306 462 |
| Solde à la fin | 21 190 481 | 19 766 063 |

## Revenus et dépenses
de l'exercice du 3 septembre 1986
au 2 septembre 1987

| | | 1987 | 1986 (note 11) |
|---|---|---|---|
| | | $ | $ |
| **Revenus** | | | |
| | Locations | **3 045 787** | 2 654 849 |
| | Redevances sur les billets vendus | **1 139 140** | 970 544 |
| | Services auxiliaires | **2 400 007** | 1 873 422 |
| | Animation culturelle | **201 412** | 160 539 |
| | Productions de spectacles | **483 360** | 56 907 |
| | Autres | **610 295** | 519 853 |
| | | **7 880 001** | 6 236 114 |
| **Dépenses** | | | |
| (note 9) | Services administratifs | **4 220 410** | 3 719 811 |
| | Services de soutien | **4 805 528** | 4 657 975 |
| | Services auxiliaires | **1 221 286** | 1 231 916 |
| | Animation culturelle | **367 789** | 301 422 |
| | Productions de spectacles | **575 833** | 139 737 |
| | Direction artistique | **168 783** | 148 410 |
| | Frais (revenus) financiers nets (note 8) | **(59 500)** | 20 293 |
| | | **11 300 129** | 10 219 564 |
| **Excédent des dépenses sur les revenus avant subvention du gouvernement du Québec** | | **3 420 128** | 3 983 450 |
| **Subvention du gouvernement du Québec** | | | |
| | Fonctionnement excluant les subventions pour le service de la dette (avoir et note 8) | **4 023 500** | 3 983 450 |
| **Excédent de la subvention et des revenus sur les dépenses** | | 603 372 | — |

## Rapport du vérificateur

J'ai vérifié le bilan de la Société de la Place des Arts de Montréal au 2 septembre 1987 ainsi que l'état des revenus et dépenses et l'état de l'avoir de l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugé nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Société au 2 septembre 1987 ainsi que les résultats de ses opérations de l'exercice terminé à cette date selon les conventions comptables énoncées à la note 2, appliquées de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Le vérificateur général du Québec,

Rhéal Chatelain, F.C.A.

Québec, le 6 novembre 1987

**Notes complémentaires**
**2 septembre 1987**

## 1. CONSTITUTION ET OBJET

La Société de la Place des Arts de Montréal, corporation au sens du Code civil constituée par une loi spéciale, a pour fonctions d'administrer la Place des Arts de Montréal ainsi que de présenter, monter et produire des spectacles.

Le complexe architectural de la Place des Arts compte deux immeubles abritant quatre salles.

## 2. CONVENTIONS COMPTABLES

Les états financiers de la Société ont été préparés par la direction selon la comptabilité d'exercice et les conventions comptables énoncées ci-dessous. Ces états comprennent des montants fondés sur les meilleurs jugements et estimations.

### Stocks

Les stocks sont évalués au prix coûtant.

### Immobilisations

#### Emplacement

L'emplacement est comptabilisé au coût.

#### Édifices, équipement, mobilier et oeuvres d'art

Le montant porté aux livres pour les édifices, équipement, mobilier et oeuvres d'art comprend les coûts de construction des édifices, les coûts d'équipement, mobilier et oeuvres d'art acquis comme premier aménagement ainsi que les frais de financement temporaire durant la construction.

Les édifices ainsi que l'équipement, le mobilier et les oeuvres d'art qui ont été capitalisés ne sont pas amortis.

### Réparations majeures en cours

Les réparations majeures sont inscrites au coût d'acquisition.

Le coût comprend le matériel, la main-d'oeuvre directe, les frais indirects ainsi que les frais de financement temporaire.

Au parachèvement des travaux, les réparations majeures, à l'exception de celles attribuées aux améliorations majeures des édifices, seront comptabilisées comme frais reportés et seront amorties selon une méthode à être déterminée. Les améliorations majeures aux édifices seront alors virées aux immobilisations.

### Redevances sur les billets vendus

Les revenus provenant des redevances sur la vente de billets sont comptabilisés lors de leur encaissement.

### Équipement, mobilier et oeuvres d'art

Les acquisitions d'équipement, de mobilier et d'oeuvres d'art sont imputées aux opérations de l'exercice.

### Intérêts sur les dettes à long terme

Les intérêts sur les dettes à long terme sont inscrits selon la méthode de la comptabilité de caisse.

## 3. CONSTRUCTION EN COURS

La construction et l'aménagement du Musée d'Art contemporain de Montréal sur l'emplacement de la Place des Arts, propriété de la Société, ont débuté au cours de l'exercice 1985. Les travaux de construction ont cessé en décembre 1985 suite à l'imposition d'un moratoire par le gouvernement du Québec. Ce moratoire a été levé au cours de l'exercice 1986-1987.

Pour financer ce projet, la Société a été autorisée par le gouvernement du Québec à contracter des emprunts temporaires pour un montant ne devant excéder en aucun temps la somme de 20 millions de dollars. Au 2 septembre 1987, les emprunts et avances bancaires contractés à cette fin s'élevaient à 2 525 898 $ (2 341 017 $ en 1986).

## 4. IMMOBILISATIONS

| | 1987 | 1986 |
|---|---|---|
| | $ | $ |
| Emplacement | 6 948 642 | 6 948 642 |
| Édifices, équipement, mobilier et oeuvres d'art | 41 865 959 | 41 865 959 |
| | 48 814 601 | 48 814 601 |

## 5. RÉPARATIONS MAJEURES EN COURS

Le gouvernement du Québec a autorisé la Société à effectuer certaines dépenses ayant trait au renouvellement et à l'amélioration des équipements techniques de scènes ainsi qu'à la rénovation, au réaménagement et aux réparations majeures des biens meubles et immeubles ainsi qu'aux installations. Ces travaux, dont le coût excluant les frais de financement temporaire est estimé à 21.2 millions de dollars, devaient s'échelonner sur une période de cinq ans se terminant en 1987. Au cours de l'exercice 1985, une partie de ces travaux a été financée par une émission d'obligations de 6 millions de dollars. Les modalités de financement à long terme du solde de ces réparations majeures ne sont pas déterminées.

| | 1987 | 1986 |
|---|---|---|
| | $ | $ |
| Solde au début | 19 647 256 | 13 774 370 |
| Travaux exécutés et frais de financement imputés au cours de l'exercice | 2 267 360 | 5 872 886 |
| Solde à la fin | 21 914 616 | 19 647 256 |
| Ce poste se compose comme suit : | | |
| Coût des réparations majeures en cours | 18 742 299 | 17 658 846 |
| Frais de financement temporaire | 3 172 317 | 1 988 410 |
| | 21 914 616 | 19 647 256 |

Au 2 septembre 1987, le coût des travaux à compléter s'élevait à environ 2.2 millions de dollars.

## 6. DETTE À LONG TERME RELATIVE AUX IMMOBILISATIONS

| | 1987 | 1986 |
|---|---|---|
| | $ | $ |
| **Obligations garanties par le gouvernement du Québec** | | |
| **Émission du 15 avril 1965 — 18 200 000 $** | | |
| **5,75 % à Fonds d'amortissement échéant le 15 avril 2005** | **12 138 000** | 12 138 000 |
| **Émission du 1er juin 1966 — 13 000 000 $** | | |
| **6,25 % en série, échéant de 1967 à 1991** | **1 250 000** | 1 519 000 |
| **6,25 % à Fonds d'amortissement à compter du 1er juin 1992, échéant le 1er juin 2006** | **8 392 000** | 8 392 000 |
| | **9 642 000** | 9 911 000 |
| **Émission du 6 novembre 1980 — 13 700 000 $** | | |
| **12,50 % et 13 % en série, échéant de 1981 à 1990** | **3 000 000** | 3 000 000 |
| **13,50 % à Fonds d'amortissement à compter du 6 novembre 1986, échéant le 6 novembre 2000** | **4 000 000** | 4 000 000 |
| | **7 000 000** | 7 000 000 |
| | **28 780 000** | 29 049 000 |
| **Moins :** | | |
| **Fonds d'amortissement** | **552 508** | 462 |
| | **28 227 492** | 29 048 538 |

Le montant des versements en capital à effectuer au cours des cinq prochains exercices en vertu des clauses de rachat et d'amortissement de la dette obligataire se détaille comme suit :

| | |
|---|---|
| 1987-1988 | 856 000 $ |
| 1988-1989 | 901 000 $ |
| 1989-1990 | 947 000 $ |
| 1990-1991 | 3 997 000 $ |
| 1991-1992 | 1 050 000 $ |

Au cours de l'exercice, le fonds d'amortissement a augmenté suite à la contribution du gouvernement du Québec de 545 000 $ et à l'accumulation de 7 046 $ d'intérêts. Le solde du fonds à la fin de l'exercice s'élève ainsi à 552 508 $.

Ce fonds est composé de dépôts, portant intérêts, dans une institution financière.

## 7. DETTE À LONG TERME RELATIVE AUX RÉPARATIONS MAJEURES EN COURS

| | 1987 | 1986 |
|---|---|---|
| | $ | $ |
| Obligations garanties par le gouvernement du Québec | | |
| Émission du 19 février 1985 — 6 000 000 $ 12 %, 12,20 % et 12,25 % en série, échéant de 1994 à 2003 et 2005 | 6 000 000 | 6 000 000 |
| Avances bancaires moins encaisse | 14 418 653 | 12 904 502 |
| Fournisseurs et frais courus | 159 698 | 221 701 |
| | 20 578 351 | 19 126 203 |

La dette relative aux réparations majeures en cours est considérée comme dette à long terme vu que le remboursement se fera à même un financement par dette à long terme.

Aucun versement en capital n'est à effectuer au cours des cinq prochains exercices en vertu des clauses de rachat et d'amortissement de la dette obligataire.

## 8. FRAIS (REVENUS) FINANCIERS NETS

| | 1987 | 1986 |
|---|---|---|
| | $ | $ |
| Intérêts sur obligations | 2 977 973 | 3 365 150 |
| Intérêts sur emprunts et avances bancaires | 1 393 669 | 1 323 685 |
| | 4 371 642 | 4 688 835 |
| Intérêts capitalisés à construction en cours | (192 398) | (87 426) |
| Intérêts capitalisés aux réparations majeures en cours | (1 183 907) | (1 193 936) |
| Revenus d'intérêts | (76 864) | (22 030) |
| | 2 918 473 | 3 385 443 |
| Moins : | | |
| Subvention du gouvernement du Québec — Intérêts sur obligations | 2 977 973 | 3 365 150 |
| | (59 500) | 20 293 |

## 9. COMPENSATION TENANT LIEU DE TAXES ASSUMÉE PAR LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Conformément aux dispositions de la Loi sur la fiscalité municipale, les immeubles appartenant à la Société sont exempts de toutes taxes foncières, municipales ou scolaires. En vertu de cette loi, le gouvernement du Québec a versé à la Ville de Montréal une compensation, tenant lieu de taxes à l'égard des immeubles de la Société, au montant de 6 395 860 $ pour l'année civile 1986.

## 10. ÉVÉNEMENT POSTÉRIEUR À LA DATE DU BILAN

La ministre des Affaires culturelles, dans sa lettre du 8 septembre 1987, donnait instruction à la Société d'affecter une somme de 500 000 $ à la création d'une réserve budgétaire applicable à la production à même son excédent de l'exercice terminé le 2 septembre 1987.

À cette fin, le 13 octobre 1987, la Société a créé un fonds de production.

## 11. CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres de 1986 ont été reclassés de façon à les rendre conformes à la présentation adoptée en 1987.

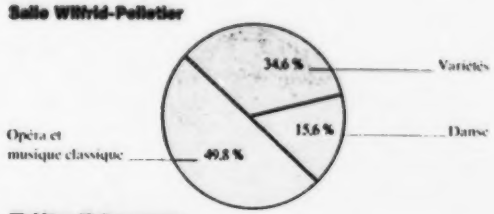
## ACTIVITÉS: DE GRANDES ÉMOTIONS!

En effleurant le million de spectateurs, la Place des Arts aura connu, en 1986-1987, une grande année par la qualité des artistes qui, dans tous les domaines des arts de la scène, se sont souvent surpassés. Les organismes locataires de la Place des Arts tels l'OSM, l'Opéra de Montréal, la Compagnie Jean Duceppe, les Grands Ballets Canadiens, l'Orchestre Métropolitain auront permis d'offrir au public une programmation exceptionnelle en musique classique, en art lyrique, en théâtre et en danse. Des organismes comme la Société Pro Musica, l'Orchestre de chambre McGill et l'Orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Montréal ont également joué un rôle déterminant en présentant d'excellents concerts et récitals.

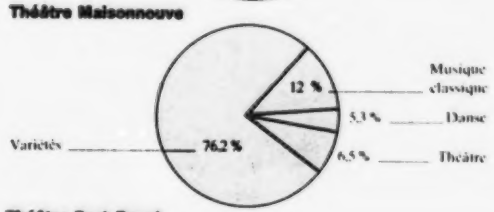
Les producteurs privés ont aussi contribué à enrichir la programmation de la Place des Arts dans tous les domaines des arts de la scène.

En 1986-1987, la Place des Arts aura, de belle façon, joué son rôle : donner au public une véritable ouverture sur le monde et permettre, tant aux artistes qu'à ceux qui les aiment, de vivre de grandes émotions.

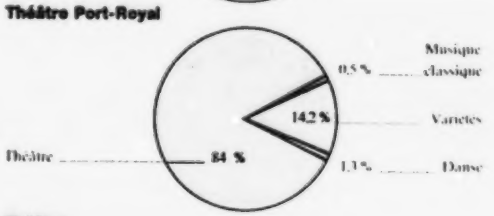
**Salle Wilfrid-Pelletier**



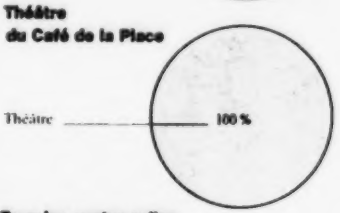

**Théâtre Maisonneuve**



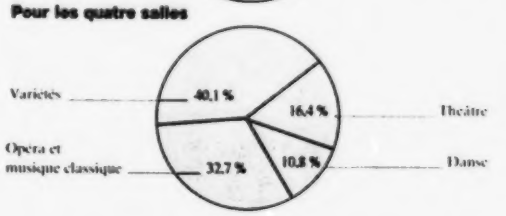

**Théâtre Port-Royal**




**Théâtre du Café de la Place**




**Pour les quatre salles**




**Nombre de spectateurs par activité et par salle**

| | Salle Wilfrid-Pelletier | Théâtre Maisonneuve | Théâtre Port-Royal | Théâtre du Café de la Place | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Opéras | 90 367 | — | — | — | **90 367** |
| Opérettes et comédies musicales | 22 944 | 14 948 | — | — | **37 892** |
| Concerts symphoniques | 159 189 | 10 022 | — | — | **169 211** |
| Chanteurs populaires et chansonniers | 73 011 | 14 385 | — | — | **87 396** |
| Jazz | 27 246 | — | — | — | **27 246** |
| Danse | 90 760 | 11 627 | 2 005 | — | **104 392** |
| Ensembles vocaux et instrumentaux | 1 506 | 12 548 | 807 | — | **14 861** |
| Récitals classiques | 15 095 | 3 759 | — | — | **18 854** |
| Ensembles folkloriques | 1 759 | — | — | — | **1 759** |
| Music-hall et variétés | 80 956 | 138 075 | 21 885 | — | **240 916** |
| Théâtre | — | 14 268 | 129 033 | 17 767 | **161 068** |
| Matinées symphoniques | 27 830 | — | — | — | **27 830** |
| Animation | 11 399 | 1 540 | — | — | **12 939** |
| **Total** | **602 062** | **221 172** | **153 730** | **17 767** | **994 731** |

# THÉÂTRE

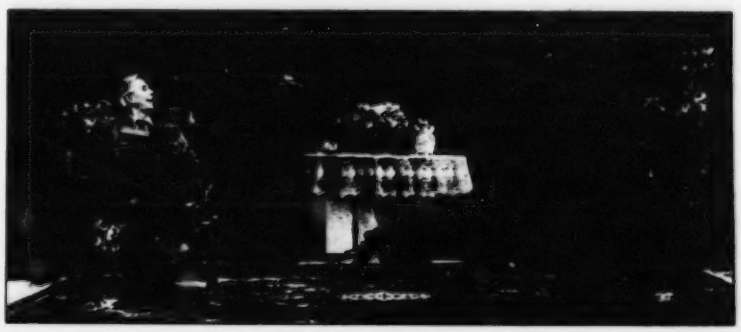
Toujours, le théâtre à la Place des Arts est dig[illegible]nt représenté par les succès constants et éclata[illegible]de la Compagnie Jean Duceppe qui a ému ou d[illegible]erti près de 120 000 personnes avec cinq productions : *Souvenirs de Brighton Beach*, *Le Locataire*, *Harvey*, *Des souris et des hommes* et *Le Printemps, monsieur Deslauriers*. Le pourcentage d'assistance pour ces cinq productions fut de 92,5 %.

Le Théâtre du Café de la Place, pour sa part, a connu avec *Tête-à-tête*, de l'auteur montréalais Ralph Burdman, l'un des plus grands succès de son histoire. En tout, près de 18 000 spectateurs, représentant un pourcentage d'assistance de 83 %, sont venus dans ce petit théâtre de 133 places pour voir *Tête-à-tête*, *Tchekov Tchekova*, ainsi que *Sarah et le cri de la langouste* présentée en début de saison, puis reprise en avril et mai.

Au Théâtre Port-Royal, au Théâtre du Café de la Place, et à l'occasion au Théâtre Maisonneuve, il y eut, tout simplement, de grands moments de théâtre.

*Anne of Green Gables*, au Théâtre Maisonneuve en novembre.
Un classique canadien qui enchante le monde entier depuis vingt-deux ans.

**Benoît Girard** dans le rôle-titre de *Harvey*, de Mary Chase, présentée par la Compagnie Jean Duceppe au Théâtre Port-Royal en janvier et février. *Harvey* fit un malheur lors de sa création à Broadway en 1944 et remporta un prix Pulitzer. Harvey, c'est un vieux garçon qui n'a qu'un seul défaut : boire un peu trop...



**Benoît Girard** et **Françoise Faucher** dans *Sarah et le cri de la langouste*, au Théâtre du Café de la Place en septembre et octobre.
Un psychodrame extravagant, drôle et tendre qui met en scène Sarah Bernhardt et son fidèle secrétaire, Georges Pilou.

**Monique Mercure** et **Gabriel Gascon** dans *Tête-à-tête*, de Ralph Burdman, présentée au Théâtre du Café de la Place en novembre et décembre.
Deux grands comédiens interprètent deux grands personnages : Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir.

*Souvenirs de Brighton Beach*, de Neil Simon, présentée par la Compagnie Jean Duceppe au Théâtre Port-Royal en septembre et octobre.
Les drôles d'angoisses d'un adolescent qui découvre la sexualité et le monde des adultes.

OPÉRA ET MUSIQUE

# CLASSIQUE

Avec de 330 000 personnes sont venues entendre à la Place des Arts, certains des plus grands artistes lyriques et musiciens de notre époque. Ainsi, comme à chaque année, l'OSM nous a offert plusieurs moments inoubliables. En tout, l'OSM a présenté soixante-dix concerts et récitals et rejoint plus de 215 000 amateurs de grande musique.

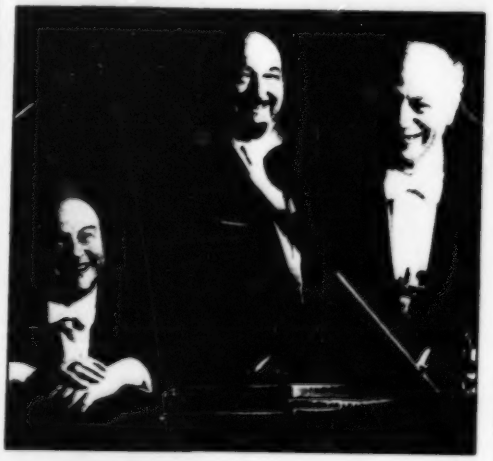
L'Opéra de Montréal, pour sa part, a ébloui plus de 90 000 spectateurs avec quatre des plus grands opéras du répertoire, soit *Roméo et Juliette*, *Die Zauberflöte*, *Manon Lescaut* et *I Puritani*.

Quant à l'Orchestre de chambre McGill, à la Société Pro Musica et à l'Orchestre Métropolitain, ils ont rejoint près de 25 000 personnes, principalement au Théâtre Maisonneuve, en présentant les meilleurs artistes et ensembles canadiens et, à l'occasion, des artistes étrangers de très haut calibre.

Et comme une image vaut mille mots...

*Die Zauberflöte*, par l'Opéra de Montréal à la Salle Wilfrid-Pelletier en novembre et décembre.
Un pur chef-d'oeuvre musical de Mozart, et une grande production qui a tenu ses promesses.

Angèle Dubeau, au Théâtre Maisonneuve en novembre, puis avec l'OSM en avril.
Quelle sonorité ! Quel talent !

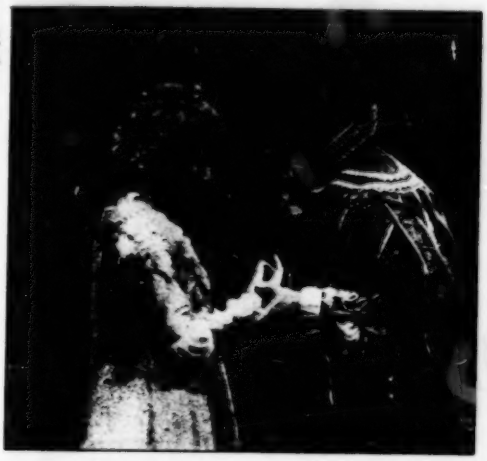


Le Trio Beaux-Arts, avec l'Orchestre de chambre McGill, à la Salle Wilfrid-Pelletier en mai.
Critiques et publics des cinq continents sont unanimes : voilà l'un des plus extraordinaires trios qui aient jamais existé !

Louis Lortie avec Pro Musica au Théâtre Maisonneuve en décembre.
Bardé de prix canadiens et internationaux prestigieux, le jeune pianiste montréalais est l'une des gloires musicales du Québec.

**Joseph Rouleau,** avec l'Orchestre Métropolitain au Théâtre Maisonneuve en octobre. Une voix d'ici qui a brillé sur les grandes scènes du monde.

*Roméo et Juliette,* par l'Opéra de Montréal à la Salle Wilfrid-Pelletier en septembre. L'histoire d'amour la plus célèbre de toute la littérature, et un bouleversant opéra de Charles Gounod.

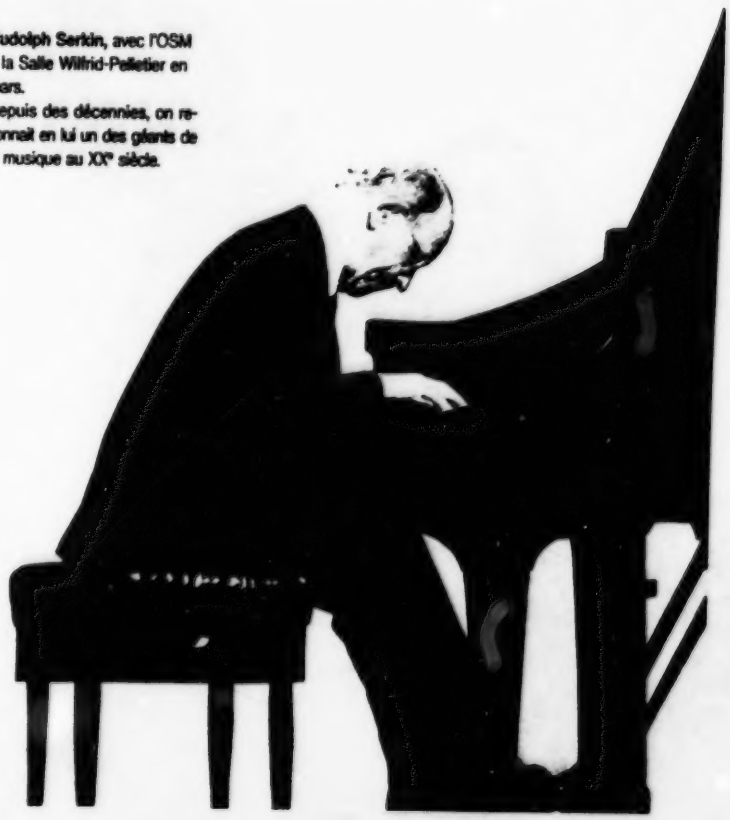


**Yo-Yo Ma,** avec l'OSM à la Salle Wilfrid-Pelletier en mars. Enfant-prodige à 5 ans, le violoncelliste Yo-Yo Ma est depuis quelques années l'un des musiciens les plus en demande du monde.

**Florence Quivar,** avec l'OSM à la Salle Wilfrid-Pelletier en septembre. Mezzo-soprano de réputation internationale, elle est spécialiste de Mahler, dont elle a interprété la *Symphonie n° 3*

**Le Quartetto della Scala,** au Théâtre Maisonneuve en mai. Une soirée magique avec quatre virtuoses du prestigieux orchestre de la Scala de Milan.

**Rudolph Serkin,** avec l'OSM à la Salle Wilfrid-Pelletier en mars. Depuis des décennies, on reconnaît en lui un des géants de la musique au XX^e^ siècle.



# VARIÉTÉS

## ET MUSIQUE POPULAIRE

Ginette Reno : seize spectacles à la Salle Wilfrid-Pelletier en octobre et novembre.
*De plus en plus fragile...* et de plus en plus bouleversante.

Les variétés et la musique populaire, en 1986- ont rejoint plus de 360 000 personnes. L'année fut , bien sûr, du retour remarqué et remarquable opérette à Montréal grâce à la ténacité de Bruno Laplante, qui s'est battu avec l'énergie de l'espoir pour lancer les nouvelles Variétés lyriques.

Il y eut aussi de bouleversants spectacles, ceux de Ginette Reno et de ce noble saltimbanque qu'est Serge Reggiani; les joyeuses élucubrations de Jean-Guy Moreau et des Colombaioni, l'humour intelligent de Bernard Haller ; puis les élans de tendresse et de bonheur d'Yves Duteil et le charme sensuel de Tango Argentino.

Bref, il y eut la fête et l'émotion, sur tous les tons...

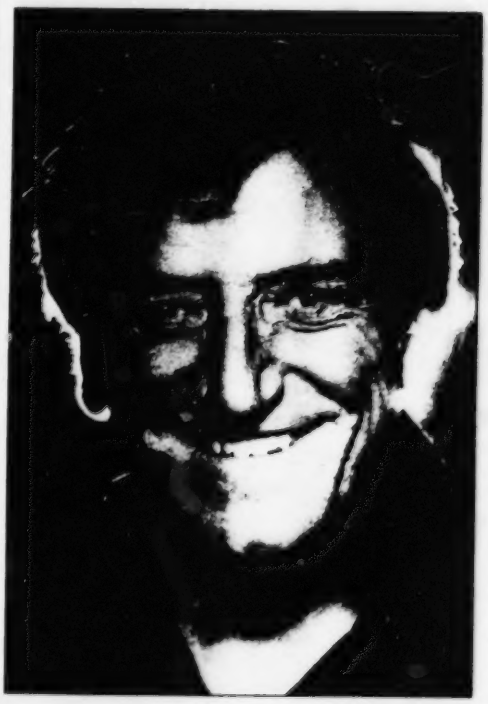
Ravi Shankar, à la Salle Wilfrid-Pelletier en mai.
Un grand maître, fabuleux citariste qui occupe une place privilégiée tant dans la musique occidentale qu'orientale.

Serge Reggiani, à la Salle Wilfrid-Pelletier en septembre.
À plus de 60 ans, il chante toujours l'amour, l'amitié et la liberté.

**Anne Murray,** à la Salle Wilfrid-Pelletier en mai.
La grande dame de la musique populaire canadienne.

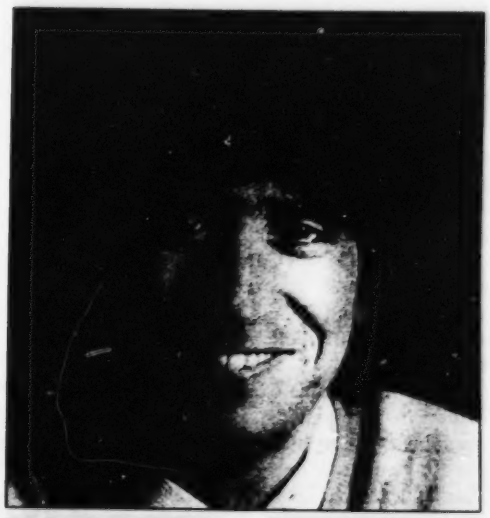
**Bernard Haller,** au Théâtre Maisonneuve en mars.
Depuis vingt ans, l'un des monstres sacrés de l'humour francophone.

*Camelot,* à la Salle Wilfrid-Pelletier en juillet.
Richard Harris à Montréal dans le rôle du Roi Arthur, c'est un grand moment de théâtre !



**Jean Lapointe,** seize belles soirées à la Salle Wilfrid-Pelletier en février, mars et avril.
Une délirante *Histoire de rire* avec, en prime, l'émotion à fleur de peau.

**Yves Duteil,** à la Salle Wilfrid-Pelletier en novembre.
Un antidote contre la méchanceté et la bêtise. Avec Duteil, quelques mots, quelques accords de guitare, et les coeurs s'ouvrent.



*Orphée aux Enfers,* par les nouvelles Variétés lyriques, au Théâtre Maisonneuve en décembre.
Le rêve de faire revivre l'opérette à Montréal a duré longtemps. Le voilà qui se réalise, et de superbe façon : place aux nouvelles Variétés lyriques !

**Alain Morisod et Sweet People,** au Théâtre Maisonneuve en avril.
Un spectacle-événement qui souligne dix ans d'une belle histoire d'amour entre Morisod et le public québécois.

# DANSE

La danse nous aura permis de belles rencontres. Celles avec Rudolf Noureev et avec les Ballets du XX[e] siècle de Maurice Béjart restent encore gravées dans les mémoires.

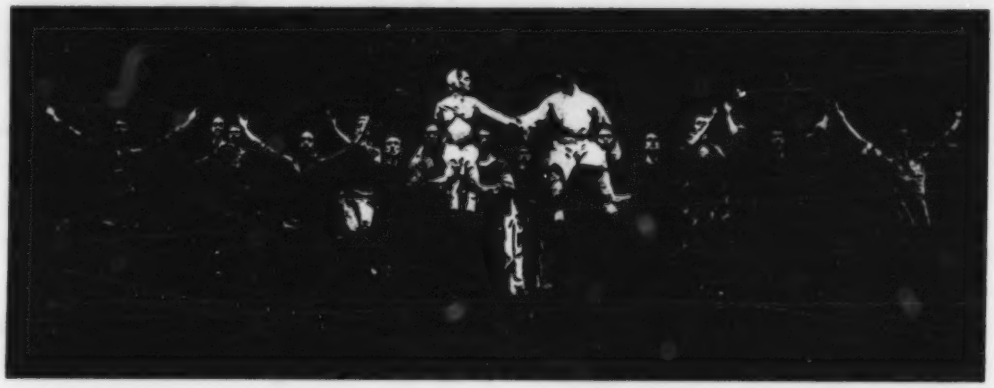
Les Grands Ballets Canadiens ont ébloui 55 000 amateurs de danse avec cinq productions, dont *Casse-Noisette* qui, depuis 23 ans, installe la magie à la Salle Wilfrid-Pelletier pendant la période des Fêtes.

Margie Gillis a une fois de plus subjugué ses nombreux fans québécois. Il y eut aussi le plaisir de découvrir ou de redécouvrir la virtuosité ou l'originalité de compagnies étrangères comme le Nederlands Dans Theater et le Alvin Ailey American Dance Theatre.

Enfin, on se souviendra longtemps de deux grands moments : le coup de foudre que le public a eu pour Carolyn Carlson, et la trop courte visite des Ballets Kirov...

**Alvin Ailey American Dance Theatre,** à la Salle Wilfrid-Pelletier en mai.
Une grande compagnie née il y a trente ans sous le signe de la jeunesse et qui demeure, toujours, jeune.

**Rudolph Noureev,** avec l'OSM à la Salle Wilfrid-Pelletier en octobre.
Une rencontre exceptionnelle avec l'un des grands artistes du XX[e] siècle.



*Le Sacre du printemps,* par les Grands Ballets Canadiens, à la Salle Wilfrid-Pelletier en mars.
Une fin de saison remarquable pour les Grands Ballets Canadiens : *Visages, Noces* et *Le Sacre du printemps,* trois chorégraphies sur des musiques de Stravinsky.

**Le Ballet du XX[e] siècle,** à la Salle Wilfrid-Pelletier en janvier.
Un événement passionnément attendu. Et comme en 1983, un événement passionnément aussi...

**Les Ballets Kirov,** au Théâtre Maisonneuve en juin.
La grande tradition russe, avec une compagnie qui a formé quelques-uns des plus fabuleux danseurs de notre époque !

# FESTIVALS

Depuis quelques années, la Place des Arts accueille les plus importants festivals qui se tiennent à Montréal durant la période estivale. En tout, plus de 70 000 personnes sont venues à la Place des Arts dans le cadre du 8e Festival international de Jazz de Montréal, du 11e Festival des Films du Monde et du Festival Juste pour Rire.

Le Festival des Films du monde a notamment donné 79 représentations au Théâtre Maisonneuve et au Théâtre Port-Royal entre le 21 août et le 1er septembre. Au Festival international de Jazz de Montréal, des artistes aussi réputés que Ella Fitzgerald, Dave Brubeck, Michael Hedges, Keith Jarrett ont réjoui et rejoint les coeurs de près de 20 000 fans subjugués. De nombreux spectacles en plein air ont aussi été présentés devant des milliers d'amateurs lors de ce festival dans les jardins de la Place des Arts.

Le Festival Juste pour Rire aura accueilli plus de 10 000 joyeux spectateurs au Théâtre Maisonneuve.

Enfin, le Festival La Hollande au Canada 87 aura permis de découvrir des compagnies hollandaises de haute qualité.

**Ella Fitzgerald** au Festival international de Jazz de Montréal, à la Salle Wilfrid-Pelletier en juillet. Avec Ella Fitzgerald, Dave Brubeck, Keith Jarrett, Dexter Gordon et plusieurs autres, les spectateurs ont eu, encore une fois, le plus merveilleux embarras du choix !

**Le Nederlands Dans Theater** au Festival La Hollande au Canada 87, au Théâtre Maisonneuve en juin.
Un superbe festival qui, pendant douze jours, a démontré l'extraordinaire vitalité des artistes hollandais.

**Roland Magdane**, au Festival Juste pour Rire, au Théâtre Maisonneuve en juillet.
Un grand humoriste... et un grand festival !

**Dexter Gordon** au Festival international de Jazz de Montréal, à la Salle Wilfrid-Pelletier en juin.
Un monstre sacré du be-bop, saxophoniste ténor qui, encore aujourd'hui, est l'une des figures marquantes du jazz.

# COPRODUCTIONS

En collaboration avec les producteurs privés, la Place des Arts a coproduit plusieurs spectacles au cours de l'année. Avec la Compagnie de Comédie musicale de Montréal, la Place des Arts a notamment coproduit *Starmania*, ce grand « classique » contemporain québécois. Présenté d'abord au Festival d'été de La Vaudière, *Starmania* a promené sa fabuleuse galerie de personnages dans tout le Québec lors de 41 représentations, puis a fait les beaux jours du Théâtre Maisonneuve en février lors de 18 représentations.

Il faut aussi souligner la venue à Montréal de la chorégraphe résidente du Théâtre de la Ville à Paris, Carolyn Carlson, présentée au Théâtre Maisonneuve en collaboration avec le Centre national des Arts d'Ottawa.

La Place des Arts a également coproduit, avec la compagnie Specdici, le spectacle de Bernard Haller, puis *Le Saperleau* avec Gestion Artistique Mondiale ainsi que Les Petits chanteurs de Vienne et l'ensemble Philip Glass avec Gestion Artistique Mondiale et Traquen'art. Avec le Festival La Hollande au Canada 87, la Place des Arts a coproduit quatre spectacles, soit ceux du Nederlands Dans Theater, de la Nederlands Kamerkoor, de l'Ensemble Odeion et du Trio de guitares d'Amsterdam. Enfin, avec les productions Papa inc., la Place des Arts a coproduit le spectacle *Reynald Bouchard, mon père et moi.*

**Le choeur des Petits Chanteurs de Vienne,** à la Salle Wilfrid-Pelletier en mars. Le charme et la naïveté de l'enfance, et une extraordinaire maturité artistique.

**L'Ensemble Philip Glass,** à la Salle Wilfrid-Pelletier en février. On dit de Philip Glass qu'il est un artiste phénoménal et... inclassable. Surtout, on dit que sa musique est celle du XXI^e^ siècle.

**Starmania,** dix-huit fois le Théâtre Maisonneuve en février. Tendresse et révolte, amour et haine sur un fond de rock et de blues à vous en faire perdre la tête !

**Carolyn Carlson,** au Théâtre Maisonneuve en septembre. Femme d'imagination et de liberté, elle a donné des ailes à la nouvelle danse française. Et depuis vingt ans, la danse,avec elle, devient chant céleste.

# ANIMATION

Plus de 13 000 personnes ont assisté aux 55 activités qui se sont déroulées pendant cette 15e saison d'animation à la Place des Arts.

Depuis 15 ans, l'animation culturelle à la Place des Arts a rejoint près de 450 000 personnes lors d'environ 1 000 spectacles de danse, musique, théâtre pour enfants, concerts, récitals, conférences et lectures publiques. Et depuis 1975, plus d'une centaine d'expositions furent organisées.

En 1986-1987, les *Sons et brioches*, organisés conjointement avec les Jeunesses musicales du Canada, ont attiré 4 160 amateurs de belle musique. Pour la première fois, quatre concerts s'adressant particulièrement aux enfants de 4 à 8 ans furent présentés, avec grand succès.

La série *Art du mouvement* a intéressé 4 000 amateurs de danse. Les principales compagnies québécoises telles les Grands Ballets Canadiens, O Vertigo, Montréal Danse, les Ballets Jazz de Montréal et le Ballet de Montréal Eddy Toussaint ont séduit le public lors de ces spectacles-rencontres au Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier.

Les séries *Concerts-midi* et *Art lyrique* ont rejoint plus de 3 000 personnes. Les *Concerts-midi* ont bénéficié de la collaboration du pianiste Henri Brassard comme conseiller à la programmation et auront permis d'entendre de grands musiciens canadiens lauréats de concours prestigieux. La série *Art lyrique* offrait une initiation à l'opéra avec les artistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Six conférences sur l'art, présentées au Théâtre Maisonneuve avec d'éminents spécialistes européens, ont porté sur divers aspects des arts d'interprétation.

Douze expositions furent présentées tout au long de l'année dans le hall de la Salle Wilfrid-Pelletier.

Enfin, pour la première fois, c'est à la Place des Arts que fut présenté le 24e Salon international de la caricature, l'un des plus prestigieux salons annuels de l'humour graphique au monde.

**Montréal Danse,** dans le cadre de la série *Art du mouvement*, au Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier en février. Montréal Danse, sous la direction de Paul-André Fortier et Daniel Jackson, c'est un lieu d'exploration pour la danse... de demain.

**Ouarimba,** dans le cadre des Concerts pacex, au Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier en novembre.
Quatre percussionnistes qui pour le bonheur des enfants, ont la passion de la musique.

**Casse-Noisette,** des Grands Ballets Canadiens, à la Salle Wilfrid-Pelletier dans le cadre des Noëls de la Place des Arts. Noël à la Place des Arts ne serait pas Noël sans les personnages magiques de Casse-Noisette chorégraphié par Fernand Nault sur la musique de Tchaikovsky.

# LES NOËLS

## DE LA PLACE DES ARTS

En 1986-1987, les premiers *Noëls de la Place des Arts* auront connu un éclatant succès. Du 23 décembre au 4 janvier, la Place des Arts a élaboré une programmation du Temps des Fêtes consacrée aux enfants et, plus largement, à la famille. En plus des spectacles présentés à la Salle Wilfrid-Pelletier, au Théâtre Maisonneuve et au Théâtre Port-Royal, la Société Radio-Canada a présenté, au Théâtre du Café de la Place, des films pour enfants qu'elle a elle-même produits ou sélectionnés. De plus, les acrobates-vedettes de l'École nationale de cirque ont animé les lieux pendant toute la durée de ces premiers *Noëls de la Place des Arts*. Le succès fut complet, et prometteur pour l'avenir, puisque plus de 60 000 personnes y sont venues célébrer le temps des Fêtes.

# LOCATIONS

## P R I V É E S

**E 6-1987, de nombreuses entreprises, institutio associations ont tenu de grands événements a Place des Arts. Congrès, collations de grades des universités et écoles, soirées gala et concerts bénéfices pour le compte de ces organismes ont attiré tout près de 100 000 personnes lors de 53 représentations ou activités différentes tenues à la Salle Wilfrid-Pelletier, au Théâtre Maisonneuve ou au Théâtre Port-Royal. Cela constitue une augmentation de 43 % quant au nombre de représentations ou d'activités, et de 35 % quant au nombre total de spectateurs par rapport à l'année 1985-1986.**

Une publication du service des Communications de la Société de la Place des Arts de Montréal
Bibliothèque Nationale du Québec - dépôt légal - premier trimestre 1988.

Le Gala d'ouverture de *Télévision Quatre Saisons* au Théâtre Maisonneuve en septembre. Un gala réussi pour une nouvelle chaîne de télévision à l'avenir prometteur.

M. Gérard Pelletier recevant des mains du Principal David Johnston un doctorat honorifique de l'Université McGill lors de la collation des grades à la Salle Wilfrid-Pelletier en juin.

Le maire Jean Drapeau s'adresse aux invités lors de la soirée d'inauguration du 18e Congrès de l'Union internationale du Notariat latin, à la Salle Wilfrid-Pelletier en septembre.